

supprimer son nom ; mais comme il lui est échappé de dire qu'il étoit un de ceux que le Roi de France choisit en 1745, pour commander un Bataillon des Grenadiers Royaux, on le devineroit sans peine, & l'on hazarderoit ses conjectures, s'il n'étoit juste d'entrer dans les vûes d'un Auteur qui peut avoir ses raisons pour garder l'*incognito*.

Les trois volumes dont nous entreprenons de rendre compte, sont divisés en douze Chapitres, sans y comprendre les suppléments & les additions ; nous les indiquerons successivement : car il n'est pas facile d'abrégéer un ouvrage qui n'est lui-même qu'un abrégé.

Premier Chapitre, *de l'honneur & de la valeur*. L'Auteur en donne diverses définitions, & en prouve la nécessité. « La meilleure récompense  
 » d'une belle action, dit-il, est sans contredit la  
 » satisfaction de l'avoir faite ; mais cela n'empê-  
 » che pas que l'honneur qui nous en revient ne  
 » soit en même-tems un de ces biens qui doi-  
 » vent nous être chers. » Il distingue au reste parfaitement le le vrai d'avec le faux honneur.

Quant à la valeur, elle est composée de *bravoure, de raison & de force*. . . . *Sans bravoure, en craindroit les obstacles, les périls & la mort : sans raison, la valeur n'auroit point de fin légitime : & sans force, elle seroit inutile.*

Tout ce préambule est pensé fortement & faitement : voici ce que l'Auteur ajoute : « Bien  
 » loin que la Religion des Chrétiens ne soit,  
 » comme le prétend Bayle, propre qu'à faire des  
 » lâches, elle élève plutôt les sentimens de l'ame :  
 » la santé du corps est le fruit de la tempérance :  
 » la fermeté du cœur vient de l'innocence & de  
 » la vertu : la pénétration, l'activité, & le juge-  
 » ment dans l'exécution, procédent d'un sang  
 » pur,